



**HAL**  
open science

## François Delsarte (1811-1871) : un artiste à (re)découvrir

Marc Lacheny

► **To cite this version:**

Marc Lacheny. François Delsarte (1811-1871) : un artiste à (re)découvrir. Théâtres du Monde, 2012, Mythes et croyances au théâtre, 22, pp.445-448. hal-02305695

**HAL Id: hal-02305695**

**<https://hal.science/hal-02305695>**

Submitted on 4 Oct 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## FRANÇOIS DELSARTE (1811-1871) : UN ARTISTE À (RE)DÉCOUVRIR

« La France présente le paradoxe d'une vraie reconnaissance publique de Delsarte de son vivant, puis d'une disparition relative de son nom de la mémoire collective », constate à juste titre le principal spécialiste français de Delsarte, Franck Waïlle<sup>1</sup>. Précurseur de l'art vocal moderne pour les uns, rénovateur de la pédagogie comme de la théorie du geste et du mouvement pour les autres, figure majeure pour tous en raison de son approche novatrice de l'expression corporelle et des arts de la scène, François Delsarte (1811-1871) est aujourd'hui largement et injustement méconnu, pour ne pas dire oublié. Après avoir reçu initialement une formation de chanteur, Delsarte, artiste aux multiples facettes, ne tarda pas à se tourner – dès 1839 – vers l'enseignement pour commencer à élaborer une méthode que l'on peut certes envisager comme un système (associant l'art oratoire, le chant, le mouvement et la pantomime), qualifié par Delsarte lui-même d'« esthétique appliquée », mais surtout comme une construction éminemment *vivante et dynamique*, à l'opposé de toute forme de pétrification théorique inhérente à la notion même de système.

Les enseignements de Delsarte, souvent considérés – de par le lien étroit qu'ils exigent entre la voix, parlée ou chantée, et le mouvement – comme l'une des sources d'inspiration majeures de la modernité dans le domaine des arts du spectacle, ont connu un destin posthume paradoxal, hors des frontières françaises : les Etats-Unis ont vu se développer, de la mort de Delsarte en 1871 jusqu'au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, une véritable « Delsartemania » impulsée par plusieurs élèves ou héritiers américains de Delsarte (James Steele MacKaye, Henrietta Hovey, Genevieve Stebbins, Lewis B. Monroe, William R. Alger ou encore Isadora Duncan), qui donna directement naissance au « delbartisme américain ». Ce n'est donc pas un hasard si les premières études sur Delsarte furent américaines : parmi les plus marquantes, citons ici *Every Little Movement. A Book about François Delsarte* (1954) du chorégraphe américain Ted Shawn (1891-1972), qui insiste sur le rôle clef joué par Delsarte dans l'histoire de la danse, ouvrage auquel il convient d'ajouter les travaux de Nancy Lee Chalfa Ruyter publiés

---

<sup>1</sup> Franck Waïlle (dir.), *Trois décennies de recherche européenne sur François Delsarte*, Paris, L'Harmattan, coll. « Univers Théâtral », 2011, p. 194.

depuis 1979 (notamment *Reformers and visionaries : the Americanization of the Art of Dance*, New York, Dance Horizons, 1979, et *The Cultivation of Body and Mind in Nineteenth-Century American Delsartism*, Westport Connecticut/London, Greenwood Press, 1999). Aujourd'hui, Joe Williams continue d'enseigner avec passion le travail corporel de Delsarte à New York<sup>2</sup>.

L'année 2011, date du bicentenaire de la naissance de Delsarte, a permis, sous la forme de trois colloques d'envergure internationale, de jeter – en Europe cette fois – une nouvelle lumière sur un artiste aux talents multiples, mais dont il est difficile de se faire une idée précise aujourd'hui dans la mesure où ses enseignements ont fait l'objet essentiellement d'une transmission orale<sup>3</sup>, problème méthodologique fondamental auquel s'ajoutent la dispersion des archives Delsarte de part et d'autre de l'Atlantique et la perte d'une partie d'entre elles. A l'heure actuelle, il existe trois thèses de doctorat sur Delsarte (dont deux en langue française) : la première, due à la spécialiste italienne Elena Randi, portait sur *L'estetica di François Delsarte: la dimensione spettacolare* (Université de Padoue, 1992) ; la seconde, rédigée par Franck Waille (*Corps, art et spiritualité chez François Delsarte (1811-1871). Des interactions dynamiques*, Université de Lyon 3, 2009), tente d'aborder l'œuvre de Delsarte dans toute sa diversité en s'appuyant sur l'ensemble de la documentation aujourd'hui disponible des deux côtés de l'Atlantique ; la troisième, écrite par Benoît Gauthier, a consisté en une *Édition critique et savante de manuscrits delsartiens et examen de leur pertinence épistémologique dans la formation d'un corps scénique moderne* (Université du Québec à Montréal, 2010).

Les trois colloques de 2011 (Stuttgart, du 10 au 15 novembre, sous la direction de Mathias Spohr ; Paris, du 18 au 20 novembre, sous la direction conjointe de Christophe Damour et Franck Waille ; Padoue-Vérone, du 12 au 14 décembre, sous la direction d'Elena Randi) témoignent du vif regain d'intérêt pour Delsarte suscité par la thèse monumentale de Franck Waille. Ces colloques, qui comportaient tous un volet « pratique » consacré à la présentation concrète des enseignements de Delsarte par Franck Waille et Joe Williams, avaient pour but d'éclairer le fonctionnement du « système » forgé par l'artiste et de retracer ses répercussions sur les arts du spectacle vivant du début du XX<sup>e</sup> siècle à nos jours : théâtre

---

<sup>2</sup> Voir [http: www.delsarteproject.com/](http://www.delsarteproject.com/)

<sup>3</sup> Hormis un certain nombre de manuscrits, de lettres, et même une esquisse autobiographique, rares sont les traces écrites laissées par Delsarte. L'artiste n'a légué aucune œuvre écrite pouvant prétendre au statut de synthèse de ses recherches tant théoriques qu'empiriques. En revanche, quelques-uns de ses élèves ont élaboré de vastes méthodes d'apprentissage, plus ou moins fidèles aux enseignements du maître.

(influence sur le naturalisme de Stanislavski), danse moderne (Ruth Saint Denis, Martha Graham, Isadora Duncan, Rudolf Laban, Ted Shawn), cinéma (notamment le cinéma muet et, plus généralement, l'art mimique au cinéma dans les premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle).

Pour faire court, le « système » Delsarte s'appuie, en réaction aux enseignements « classiques » prônés notamment par les professeurs de déclamation du Conservatoire, sur l'observation du corps et sur une analyse extrêmement précise des lois physiologiques, soutenues par des études anatomiques elles-mêmes très poussées : par opposition à la « bienséance » classique, Delsarte rétablit l'importance décisive de la *gestuelle* et du *corps* sur scène. A l'âge du progrès scientifique galopant et en opposition à des pratiques théâtrales qu'il ressentait comme surannées, Delsarte croyait fermement aux lois naturelles de l'expression corporelle comme complément indispensable de la voix et de la parole articulée. La réalisation de cette synthèse entre l'intériorité et l'extériorité, qu'il loue par exemple chez le comédien français Frédérick Lemaître (1800-1876)<sup>4</sup>, constitue pour Delsarte le fondement même de l'association dynamique et productive qu'il réclame entre un sentiment (ou une idée) et son expression physique sur scène.

Les organisateurs du colloque parisien consacré à Delsarte avaient délibérément placé leur manifestation sous le signe de la mémoire et des héritages. Espérons que la postérité, à son tour, n'oubliera pas ce pionnier des arts du spectacle vivant et qu'elle n'attendra pas le tricentenaire de sa naissance pour lui rendre enfin justice. Il n'est fort heureusement jamais trop tard pour bien faire.

**Marc LACHENY**

*Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis*

---

<sup>4</sup> Lemaître fut la « star » du boulevard du Crime, puis un interprète recherché du théâtre romantique. Avec Marie Dorval, il forma en son temps un couple dramatique qui resta longtemps inégalé.

## **Bibliographie sélective sur François Delsarte**

Angélique Arnaud, *Delsarte, ses cours, sa méthode*, Paris, Dentu, 1859.

–, *François del Sarte, ses découvertes en esthétique, sa science, sa méthode*, Paris, Librairie Charles Delagrave, 1882.

Abbé Delaumosne, *Pratique de l'art oratoire de Delsarte*, Paris, Joseph Albanel, 1874.

*François Delsarte. 1811-1871. Sources-pensée*, Châteauvallon, Théâtre National de la Danse et de l'Image, 1991.

Alfred Giraudet, *Mimique, physionomie et gestes. Méthode pratique d'après le système de François Del Sarte pour servir à l'expression des sentiments*, Paris, Librairies-Imprimeries réunies, 1895.

Alain Porte, *François Delsarte : une anthologie*, La Villette, Paris, IPMC, 1992.

Elena Randi (dir.), *François Delsarte : le leggi del teatro. Il pensiero scenico del precursore della danza moderna*, Rome, Bulzoni, 1993.

–, *Il magistero perduto di Delsarte. Dalla Parigi romantica alla modern dance*, Padoue, Esedra, 1996.

Nancy Lee Chalfa Ruyter, *Reformers and visionaries : the Americanization of the Art of Dance*, New York, Dance Horizons, 1979.

–, *The Cultivation of Body and Mind in Nineteenth-Century American Delsartism*, Westport Connecticut/London, Greenwood Press, 1999.

Ted Shawn, *Every Little Movement : A Book About François Delsarte*, Princeton, Dance Horizons, 1975 / *Chaque petit mouvement. A propos de François Delsarte*, traduit de l'anglais (américain) par Annie Suquet, préface de Nancy Lee Ruyter, Bruxelles, Editions Complexe et Centre national de la danse, « Territoires de la danse », 2005.

Franck Waille, *Corps, art et spiritualité chez François Delsarte (1811-1871). Des interactions dynamiques*, Lille, ANRT, 2011 (3 vol.) = thèse, Université de Lyon 3, 2009.

– (dir.), *Trois décennies de recherche européenne sur François Delsarte*, Paris, L'Harmattan, coll. « Univers Théâtral », 2011.